Berndtdasbrot

La promotion 122

de plume en plume...

La promotion 122

C'est le moment que je préfère dans ma profession, mon poste devrais-je plutôt dire car ma profession suggère une toute autre activité. C'est ce moment que je préfère , je suis là, derrière la porte. De l'autre coté , je vais trouver trente individus, des puceaux pour la plupart d'entre-eux, des grandes gueules, des voyous, des fils à papa, des fils de militaire (beaucoup) , des timides, des cons, des pissous, des pleurnichards, des gonzesses, bref, ce que j'appelle des chiures .
Il n'y en a pas un pareil , et pourtant des chiures c'est facile à reconnaître , dés que je pousse cette porte, ils vont tous adopter l'attitude du condamné à mort, du type qui a quelque chose à se reprocher pas de celui que la justice envoie se faire raccourcir par erreur.
Je rentre, je mets mes mains à mon ceinturon, et je fais une sale gueule . Je sais bien faire la sle gueule, c'est facile puisque j'ai une sale gueule. Je vais circuler entre les tables en les toisant du regard, prenant un air dégoutté et à ce moment là, je lâche la phrase fatale, celle qui va briser toutes tentatives de velléité de leur part.
« Alors cette fois c'est le bouquet, des promotions de chiures j'en ai vu défiler, mais cette fois j'ai le gratin ! Je suis verni, putain, les chiures des chiures ! »
Je leur tourne le dos, me dirige vers le tableau en prenant un air désolé, puis je prend un air grave, je me retourne, au passage je saisis une craie sur le rebord du tableau.
« Messieurs, ça me fait mal de vous appelez messieurs mais mon capitaine me l'impose, il me le répète sans arrêt : Sergent chef Mulot,

soyez un peu correct lors de votre contact avec vos nouvelles promotions ! , alors je fais un effort , parce que ça me coûte d'appeler messieurs un tas de chiures pareil!Donc messieurs, l'armée me confie une mission et je vais relever le défi, faire de vous des hommes, des militaires dignes de ce nom, des hommes prêt à se battre, à remplir leur devoir, et je vous avoue que ma tache ne me paraît pas aisée, mais sachez que je n'ai jamais failli. J'ai toujours eu la meilleure promotion de la base et ce n'est pas une bande de trou du cul comme vous qui va entacher ma réputation ! Je me présente donc, Sergent-Chef Mulot.... »

A ce moment là, j’expédie ma craie dans le visage de l'un de ces abrutis, généralement celui qui me paraît le plus pleutre, je me débrouille pour qu'elle lui cingle bien la peau.

« Tu crois que je ne t'ai pas vu sourire pauvre connard, lève-toi, quel est ton nom ? »

« Lemaine, Monsieur »

« Sergent-Chef, pauvre connard, il ne te plaît pas mon nom ? »

« Je n'ai rien dit Sergent-chef »

« Peau de couille, je t'appellerai ainsi durant ton passage dans cet escadron, ça t'apprendra à te moquer de mon nom. Allez, Peau de couille, fais moi quarante pompes. »

J’appuie sur son dos avec mon pied pendant qu'il s’exécute. Après douze pompe, il s'écrase au sol, je lui broies un peu les côtes d'un coup de talon.

« T'es vraiment une chiure, Peau de couille, je te promets que je vais t'en faire chier. Tu n'as pas encore signé ton contrat, tu peux encore te rétracter, t'as jusqu'à demain matin. Vous m'entendez bien, vous autres, si y'en a un qui veut rentrer chez lui c'est le moment. Après, lorsque le contrat de quatre ans est signé, c'est fini, vous appartenez à

l'armée et vous êtes entre les bonnes mains du Sergent-Chef Mulot . Alors réfléchissez bien, bande de chiures »
Dans chacune de mes promotions, je trouve un « peau de couille », il m'en faut un , c'est nécessaire pour l'équilibre des verts » . Les verts c'est ma section. La promotion est divisée en quatre sections, les verts pour moi, les rouges pour mon pote Dominique et les jaunes et les bleus pour les deux autres connards, des gonfleurs d'hélices qui ont trouvé la planque dans ce poste de formateur.
Dominique , il était commando comme moi. C'est par passion que l'on a accepté ce poste tous les deux. A force de voir les bases aériennes truffées de types engagés par pur profit, j'ai eu envie d'agir, de prendre le problème à la base, et la base, c'est « peau de couille », des mecs qui s'engagent dans l'armée sans aucune vocation. En général, mon système fonctionne. Ma section est toujours la meilleure. « Peau de couille » il est utile, car rapidement , il devient la tête de turc de toute la section. Les êtres humains sont comme ça, ils se rangent toujours du coté du plus fort, et le plus fort c 'est moi . Comme ils ont tous la même tête de turc, ça leur fait un point commun, et mon groupe est plus soudé, c'est tout simple. « Peau de couille » , c'est mon ciment.
Parfois , il arrive que mon « Peau de couille » se rebiffe, qu'il prenne du caractère, mais c'est rare, souvent il se renferme et passe 4 mois à serrer les fesses.
Ma section est toujours la meilleure, mais il faut avouer que je met le paquet. Tous les soirs, 5 km de cross, pour être devant qu test de Cooper. En partant, en rentrant du mess, toujours bien au pas, bien aligné, et « Les oies sauvages » doit résonner jusqu'aux portes de la base . Le chant doit être grave, lent et sortir de la poitrine, sinon, c'est demi-tour, pas de repas. Il m'est arrivé de les laisser chanter plus de

trois heures, un soir sous la tempête. Ses putains de chiures ne voulaient pas cracher tout ce qu'ils avaient dans le bide, merde, je ne rigole pas moi !
Mais n'allez pas croire que je suis un sale enfoiré. J'ai mes valeurs, c'est tout. En général, il règne une bonne ambiance dans mon groupe, bien plus vivant que chez les connards de Jaunes ou de Bleus. Dominique aussi se démerde bien. Il est plus calme. Sous son allure de fou furieux, c'est une baraque ce mec, 1m90, 80 Kg, que du muscle ! Avec son crane rasé et son regard méchant, il impressionne, mais c'est un ange ce type, doux comme un agneau. Souvent je le lui répète, il est trop sympa avec sa section, mais bon, on ne le changera pas.
Tous les deux, ça fait sept ans qu'on se connaît. On s'en est pris des cuites, et des belles. On en a fait des virées en boites ou chez les putes, derrière la gare. On en a des bons souvenirs.
Je leur en parle , des fois, à mes verts . Ça les fait marrer. Vous voyez qu'il règne une bonne ambiance. En fin de promotion, j'organise une bouffe. Après , je les emmène tous chez les filles, puisqu'ils sont devenus des hommes, faut qu'ils trempent leurs nouilles, sauf « Peau de couille » lui , il a juste le droit de regarder, c'est tout. Moi je me tape Linda, c'est la meilleure, elle pompe, faut voir...et puis, on se connaît bien tous les deux, c'est un peu ma nana. On baise, bien sur, mais on déconne aussi. Ça fait quand même sept ans que je me la tire une fois par semaine, ça crée des liens.
Elle me raccompagne sur le trottoir. Je la laisse à d'autres clients, je suis pas jaloux ! Je lui fait la bise.
-Allez , salut Linda
-Salut gros porc
Elle me sourit, elle me fait rire. Je m'éloigne, me retourne ver elle

-Salut sale pute !
J'ai vu son sourire se figer. La stupéfaction déformer son joli visage. Je me suis retourné. « Peau de couille » avait un regard de fou, il cramponnait son volant.
J'ai senti mon corps basculer par dessus le capot. J'ai flotté dans l'air. J'ai eu mal en retombant. J'ai senti ma mâchoire se briser à terre et mon squelette se disloquer, puis dans mon crane , un terrible bruit sourd. J'ai vu mon sang pisser de ma bouche, et j'ai senti que j'allais partir.

FIN

Publication certifiée par De Plume en Plume le 03-11-2015 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Broudin Jean-luc (Berndtdasbrot)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : La promotion 122 sur DPP